



LES

QUATRE LEÇONS

DE LIAO FAN

*changer son destin en  
se reconnectant à sa bonté originelle*

Marip - The Feng Shui Firm



Copyright édition française © 2017 Marip The Feng Shui Firm

Traduction Nathalie Mourier  
Mise en page MARIP

En application de la loi du 11 mars 1957 il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quel que support que ce soit par quelque moyen que ce soit, sans autorisation préalable écrite de l'éditeur.

ISBN 978-2-916751-41-2

### **Pour joindre l'éditeur**

Email : [infos@marip.com](mailto:infos@marip.com)  
Site internet : [www.marip.com](http://www.marip.com)

L'éditeur a porté tous les soins possibles pour assurer la qualité et l'intérêt du contenu de cet ouvrage. Ils ne peuvent garantir que les éléments fournis sont absolument complets et précis. Ils ne peuvent donc pas être poursuivis pour toute perte ou tout dommage entraîné directement ou indirectement par l'utilisation de ces informations. Cet ouvrage est susceptible d'évoluer au fil des éditions. L'éditeur se réserve le droit de faire les modifications qui lui semblent nécessaires sans en informer préalablement le public.

# INTRODUCTION

Huan Yuang (Liao Fan) a écrit ce texte au XVI<sup>ème</sup> siècle en Chine à l'intention de son fils Tai Qi. S'appuyant sur son expérience personnelle, il voulait lui expliquer ce qu'est réellement le destin, lui apprendre à distinguer le bien du mal, l'importance du développement personnel, de la bonté, de l'humilité et de la moralité. Objectifs et moyens sont largement développés et illustrés de différents exemples tirés de sa vie et des nombreuses rencontres qu'il a faites.

Toute la force de ce récit tient au fait que c'est un témoignage personnel : l'histoire de son expérience particulière qui l'a conduit à remodeler sa destinée. Initialement convaincu que l'homme est contraint par son destin, il découvre qu'il n'en est rien : en revenant au cœur, en cultivant la bonté et la bienveillance, il voit son destin changer et sa prospérité, au sens large du terme, se développer.

Ce texte ancien n'a jamais cessé d'être publié et il est encore aujourd'hui disponible notamment dans de nombreux temples des communautés chinoises. Il est largement distribué, et il existe des fondations dont la mission est d'assurer qu'il reste accessible au plus grand nombre de lecteurs possible. Elles en assurent l'édition et, quand nécessaire, l'adaptation au langage contemporain pour garantir sa diffusion (l'original est en chinois classique, ce qui en rend la lecture très difficile ou impossible à un large public). Il en existe même des

versions en livre audio ! C'est dire la popularité de ce texte, et on ne peut pas manquer de repenser à ce qu'explique Liao Fan sur l'importance de la transmission écrite quand on voit le succès jamais démenti de cet ouvrage.

Pour cette traduction, nous nous sommes appuyé sur différentes traductions contemporaines. Nous avons légèrement retouché la présentation du texte pour une lecture agréable et facile et quelques noms propres ont été proposés en pin yin quand c'était possible, mais nous n'avons par ailleurs apporté aucun autre changement au texte lui-même.

### **Les examens impériaux**

Liao Fan parle beaucoup des examens impériaux, et il faut peut-être expliquer l'importance qu'il leur donne.

Dans le passé, les lettrés bénéficiaient d'un immense prestige, et toutes les autres activités étaient considérées comme vulgaires. Le pouvoir recrutait ses fonctionnaires sur la base d'examens à différents échelons, examens que tout le monde pouvait passer, sans condition de classe sociale. Réussir les examens exigeait toutefois une grande érudition et on accordait beaucoup d'importance aux talents d'écriture du postulant.

Réussir un niveau d'examen permettait ensuite de décrocher un poste de fonctionnaire, ce qui garantissait des revenus, un certain pouvoir et une position sociale. On pouvait ensuite continuer de passer des examens pour obtenir de nouvelles promotions.

Passer et réussir les examens impériaux était donc une sorte de sésame de la promotion sociale, la promesse d'une prospérité garantie.

### **Quelques mots sur Yuan Huang - Liao Fan**

Les ancêtres de Liao Fan<sup>1</sup> appartenaient à une famille prospère de propriétaires terriens, grands érudits très impliqués dans le développement de la moralité, de l'honnêteté et de toutes les vertus célébrées par la culture classique.

Las, ces vertus furent aussi la cause d'un tournant majeur dans la prospérité de la famille : pour avoir loyalement soutenu les forces qui s'opposaient à l'usurpation du trône par Zhu Di<sup>2</sup> en 1399, la famille dut fuir Jiashan. Elle y perdit la plupart de ses terres et fut interdite de facto de passer les examens impériaux qui ouvraient la voie de l'administration impériale.

Comme de nombreux autres érudits en défaveur, les membres de la famille Yuan se tournèrent vers l'exercice de la médecine : un métier respecté, qui garantissait à la fois un revenu et permettait de soulager le monde de ses maux.

A sa naissance, Liao Fan appartenait donc à une famille de médecins de bonne réputation, qui avait cultivé son érudition et retrouvé une certaine aisance financière et sociale. Il s'était écoulé environ cent cinquante ans depuis la disgrâce et sa génération fut la première à être autorisée à passer les examens

1 - Cf. The ledgers of Merit and Demerit: Social Change and Moral Order in the Late Imperial China. Cynthia Brokaw. Princeton University Press, 1991. ISBN 978-0691608792.  
2 - Zhu Di fut le troisième empereur de la dynastie Ming, sous le nom de Yongle.

impériaux. C'est donc une période charnière pour la famille dont les descendants peuvent à nouveau accéder à des postes de gouvernement et renouer avec les ambitions familiales.

Ces éléments historiques permettent de mieux comprendre à la fois la demande de la mère de Liao fan au début du texte, et le souhait de Liao Fan de passer les examens impériaux. Le texte nous révèle son cheminement social et personnel.

### **Pourquoi cette traduction**

Ce récit ne laisse personne indifférent. Le seul fait qu'il soit encore disponible et fréquemment lu six siècles après qu'il ait été écrit, est un signe de son importance. C'est un texte qui nous touche au cœur, qui « fait souffler l'esprit », nous inspire, nous ouvre à la vie et nous donne confiance en elle.

C'est un livre simple, qui ne dit rien que nous ne sachions probablement déjà. Mais c'est parce qu'il est simple justement et qu'il nous rappelle des choses essentielles, qu'il nous rafraîchit le cœur et nous touche. Sa simplicité et sa sincérité sont précieuses parce qu'elles nourrissent nos besoins spirituels et nous reconnectent à notre bonté originelle.

Merci enfin à Nathalie Gillette et à Mélanie Bouchetard. Leur enthousiasme pour ce livre a été si grand que je me suis enfin attelée à sa traduction.

Paris, été 2017  
Nathalie Mourier

# LES QUATRE LEÇONS DE LIAO FAN

Yuan Huang (Liao Fan)

Traduction Nathalie Mourier

# PREMIÈRE LEÇON : APPRENDRE À CRÉER SON DESTIN

*Créer son destin c'est le façonner plutôt que d'être contraint par lui. Cette leçon décrit ce qu'est le destin et ce qu'il faut savoir pour le changer.*

*En expliquant comment il a changé sa vie, Liao Fan montre à son fils Tian Qi qu'il n'est pas contraint par son destin et qu'il doit plutôt s'efforcer d'être bon et de corriger ses erreurs.*

*Faire le bien et refuser de faire le mal, même s'il s'agit de petites choses, voilà ce qui est important. Si l'on se comporte de manière juste, notre destin change. On dit souvent que « s'abstenir de faire le mal et pratiquer toutes les formes de gentillesse réduit nos malheurs et attire la bonne fortune. » C'est comme cela que l'on crée sa destinée.*



En Chine au 16<sup>ème</sup> siècle, Liao Fan entreprend d'écrire les Quatre leçons pour expliquer à son fils comment nous sommes tous les créateurs de notre destin et démontrer qu'aucune destinée n'est définitivement gravée dans le marbre.

S'appuyant sur son expérience personnelle et celle de nombreux autres, il explique comment le fait de cultiver l'honnêteté, la bonté et la bienveillance peut considérablement changer le cours d'une vie et permettre à chacun de trouver le bonheur.

Ce récit ne laisse personne indifférent. Et le seul fait qu'il soit encore disponible et lu six siècles après qu'il ait été écrit, est un signe de son importance.

C'est un texte qui nous touche au cœur, qui « fait souffler l'esprit ». Il nous inspire, nous ouvre à la vie et nous donne confiance en elle.

C'est un livre simple, qui ne dit rien que nous ne sachions probablement déjà. Mais c'est parce qu'il est simple justement, et qu'il nous rappelle des choses fondamentales, qu'il nous rafraîchit le cœur et nous touche. Par sa simplicité et sa sincérité, il nourrit nos besoins spirituels et nous reconnecte à notre bonté originelle.

Pour soutenir ceux dont le destin a besoin d'un coup de pouce, et suivant en cela l'une des suggestions de ce texte, une partie du prix du livre est reversée à des associations caritatives.